

# Chronique asiatique d'un taillebourgeois

## Episode 2 # Cambodge



**Souvenez-vous...** Le mois dernier, Julien Thomas quittait le Viêt Nam. Avec sa "deux roues" fétiche, son appareil photo en bandoulière, des cerfs-volants plein la tête et le sourire aux lèvres, il a pris la route du Cambodge. On l'y retrouve avec ses galères, son projet "I Believe we can Fly", ses jolies photos et son quotidien.

Julien répète volontiers qu'en voyage, on n'est jamais sûr de rien. Il en fait l'expérience tous les jours.

### Arrivée différée

« Pour sortir du Vietnam, j'avais d'ores et déjà pris la direction du poste-frontière le plus proche en prévision du prochain atelier cerf-volant. A 70 km de la border gate\*, je suis stoppé et gentiment escorté au poste de police du coin pour répondre à quelques questions. Deux interprètes s'étaient déplacés pour m'apprendre qu'il fallait un laissez-passer pour traverser la zone frontalière. J'avais déjà navigué sans problème entre ces mêmes pays par d'autres postes-frontières loin des axes fréquentés, mais je n'avais rien à dire ! Tout s'est bien fini. Heureusement que j'avais 35h devant moi avant que le visa n'expire ! ».

\* le poste-frontière

### Same same, but different !

Le climat cambodgien est, comme ils le disent en Asie : « Same same, but different ! ». Julien ne traverse qu'une frontière, mais arrivé à Sen Monorom, la météo oscille entre saison des pluies et saison sèche : temps grisâtre et vent fort qui ramène un air froid. Bref, il met un sweat ! L'autre différence avec le Vietnam, il la vit sur sa moto : « Dès qu'on sort de "la" route principale, les chemins sont plus souvent en terre et les habitations, magasins, food store, sont très rudimentaires ».

### Des fêtes sucrées-salées

Où Julien va-t-il passer les fêtes de fin d'année ? A Phnom Penh, en prévision d'un renouvellement de visa avant de prendre la route vers le prochain atelier ? Ou loin de la ville ? Peu importe, il s'offrira certainement son menu préféré : la traditionnelle soupe de pâtes avec légumes et viande et café chaud au lait concentré. Puis rentrera dormir dans sa guest-house\* du jour... Pour Noël : hamac ou bungalow ?

\* pension

### Chantier en cours

A Sen Monorom, Julien retourne dans un orphelinat "visité" 2 ans plus tôt : « Les enfants ont bien grandi mais se souviennent de moi. L'ado orphelin qui parlait anglais et me traduisait, est parti à Siem Reap suivre des études. Un autre jeune m'aide à expliquer mes intentions. Avec l'appui de photos et vidéos -mon press-book de terrain- la directrice du Centre est partante ! Les enfants sont réceptifs au projet et surtout aux techniques et résultats pour souder les matières plastiques. Travailler avec des orphelins, c'est bien plus difficile, et à la fois très intéressant. Je vous en dirai plus bientôt. Bonne année ! ».



Lydia Labrue

